

1917

Ida Steinberg (1885-1942)

À l'origine de l'entreprise familiale

Par Ginette Legault

In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 173-175.

Jusqu'en 1992, un véritable empire familial, celui des Steinberg, a suscité envie, respect et rumeurs au Québec!

La famille Steinberg a exercé, pendant plus de 75 ans, une influence certaine sur le commerce et les habitudes de vie des Montréalaises et Montréalais. Cette influence s'est étendue peu à peu à l'ensemble du Québec. Comme le soulignait un journaliste du quotidien *La Presse*, « tout devait commencer et finir avec les femmes dans la saga des Steinberg¹ ». C'est la mère qui fut à l'origine de cette aventure et ce sont les petites-filles qui eurent à prendre les décisions relatives au démantèlement de l'entreprise comptant 115 magasins d'alimentation. Mais qui était donc la mère pionnière?

D'origine hongroise et issue d'une famille extrêmement pauvre, Ida Roth Steinberg, est devenue orpheline à l'âge de treize ans. En 1911, elle quitte sa terre natale pour venir s'installer en Amérique.

Au cours de ses cinquante-sept ans d'existence, elle n'aura connu que le travail, consacrant ses semaines entières au développement de son commerce. Afin de subvenir aux besoins de ses six enfants qu'elle élevait seule, elle décida d'ouvrir une première petite épicerie en 1917 sur la *Main* à Montréal. Ses enfants, Jack, Sam, Nathan, Lily, Max et Maurice, constituaient d'ailleurs son unique main-d'œuvre. Très rapidement, son sens aigu des affaires l'a conduite au succès. Ses principes de vente étonnaient; il fallait toujours en donner un peu plus au client.

Nous connaissons mieux son fils Sam qui a pris la relève à sa mort en 1942, alors que l'entreprise familiale était déjà en pleine expansion. Il en a fait un véritable empire en continuant à soigner tout particulièrement deux aspects de l'entreprise, comme le lui avait recommandé sa mère, c'est-à-dire veiller constamment au volume des ventes et se soucier des besoins de la clientèle.

On a dit d'Ida Steinberg qu'elle démontrait une ténacité et une énergie hors du commun. Sa force de caractère était respectée même si son entourage la trouvait beaucoup trop rigide, notamment à l'égard de ses enfants.

Avec l'évolution récente du monde des affaires et l'ascension graduelle de femmes qui imposent souvent une remise en question de ses schèmes traditionnels, que faut-il retenir de cette saga des femmes Steinberg et tout particulièrement du cheminement d'Ida Steinberg? Il y a là matière à un long débat sur les modèles de gestion. À tout le moins, pouvons-nous conclure à une grande leçon d'affirmation et de persévérance de la part d'une femme qui a fait «cavalière seule» pendant toute sa carrière.

1. Gérald Leblanc, « Ascension et chute d'un empire », La Presse, 23 mai 1992, p. B-1.

Sources

Hadekel, Peter et Ann Gibbon. *Steinberg, Le démantèlement d'un empire familial*, Montréal, Libre Expression, 1990, 348 p.